

I.7- Environnement

I.7.1- Paysage

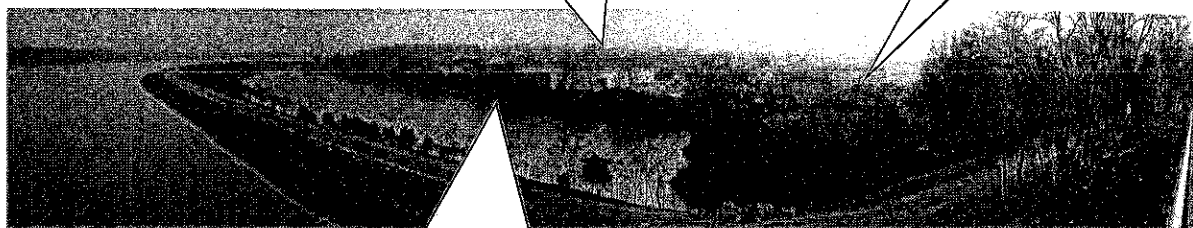
I.7.1.1- Grandes unités paysagères

La commune d'Ancône offre une lisibilité assez simple quant à ses grandes unités de paysage. On distingue en effet :

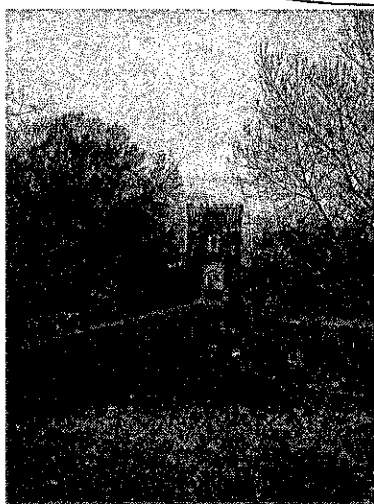
- une vaste zone inondable de milieu naturel boisé et de quelques cultures et constituant tout le sud du territoire communal de l'autre côté du Rhône canalisé. Cette zone est tout à fait détachée de la partie habitée et fréquentée de la commune
- une coupure verte agricole s'étendant depuis la limite communale est avec Montélimar
- la zone agglomérée elle-même constituée de sous-unités liées à l'histoire du développement communal et de l'habitat
- les bords immédiats de l'ancienne lône du Rhône à l'ouest et au sud de la zone agglomérée. Les boisements naturels inféodés à la rivière sont en partie paysagés aux abords du bourg ancien.

Une zone agglomérée partagée entre un bourg ancien et de récentes extensions pavillonnaires

Une coupure verte marquant la séparation avec Montélimar



Quelques formations boisées le long de l'ancienne lône du Rhône



Le territoire communal situé de l'autre côté du Rhône canalisé, inondable, n'est que boisement naturel et arboriculture

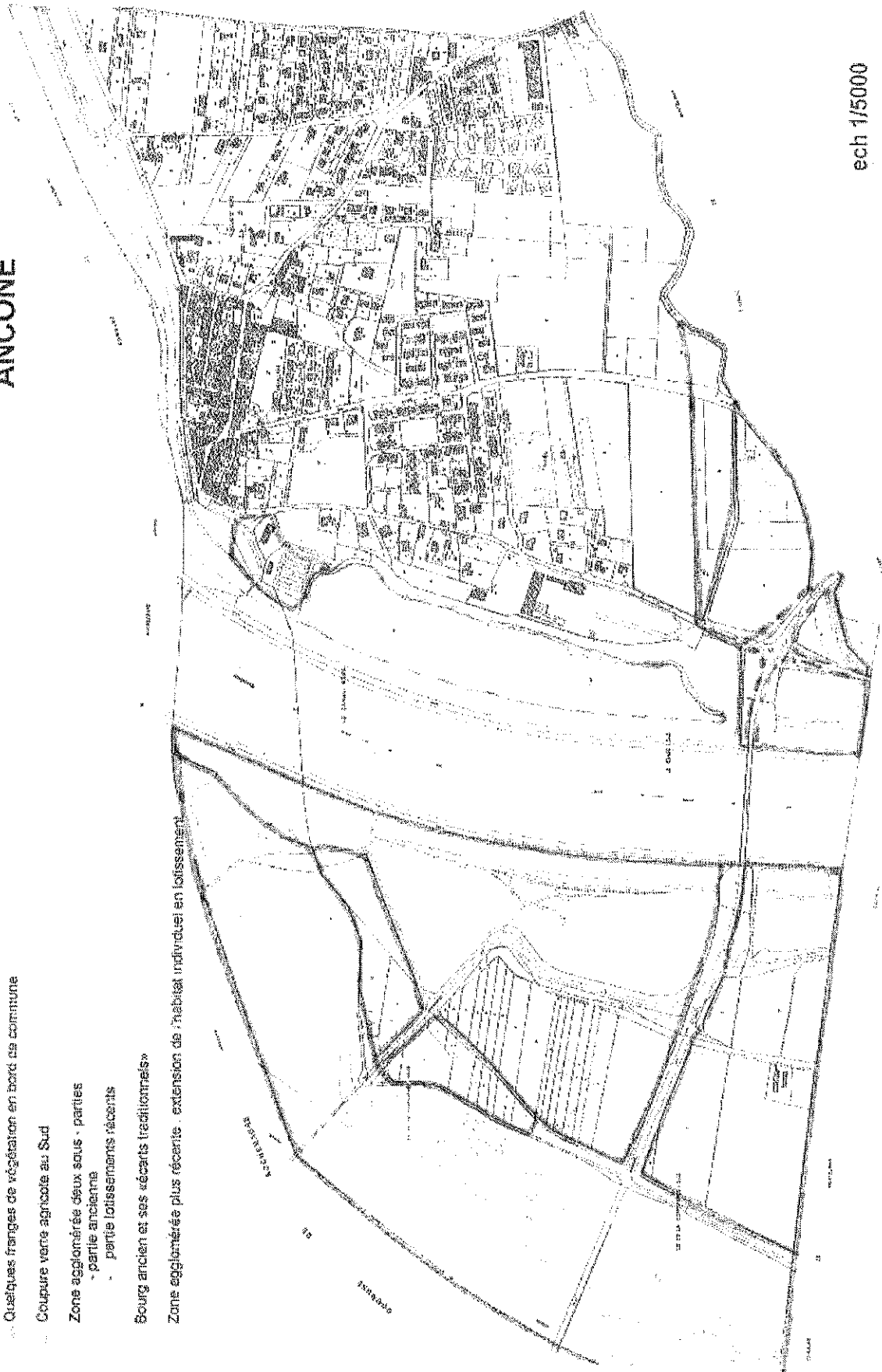


Au nord immédiat du bourg ancien, une ambiance particulière entre « espace vert paysagé » et paysage de lône du Rhône.

CARTE DES UNITÉS PAYSAGÈRES

- ← Zones inondables naturelles (formes boisées) et usage agricole
- ... Quelques franges de végétation en bord de commune
- ... Coupure verte agricole au Sud
- Zone agglomérée deux sous - parties
 - partie ancienne
 - partie lotissements récents
- Bourg ancien et ses «écarts traditionnels»
- Zone agglomérée plus récente : extension de l'habitat individuel en lotissement

ANCONE



ech 1/5000

1.7.1.2- Enjeux paysagers

Les enjeux de paysage de la commune peuvent se décliner en deux grandes orientations :

- mettre en valeur le milieu naturel
- utiliser le végétal comme lien et embellissement de la partie agglomérée

a) Les proches abords du Rhône offrent des possibilités d'ambiance et de promenades qui méritent d'être utilisés : c'est notamment le cas de la zone de verdure au nord du bourg ancien. Des points de départ de petits sentiers de découvertes de la faune et de la flore pourraient démarrer depuis Ancône en direction de la commune de Savasse s'étendant dans la continuité nord.



En limite nord du bourg ancien, une mise en valeur et une utilisation appropriées de cet espace planté de platanes, est un véritable enjeu pour une animation ludique et culturelle.



b) Le paysage de la zone agglomérée est à travailler pour participer à la convivialité mais aussi à créer du lien entre deux zones qui « s'ignorent ». L'embellissement de la commune est à envisager dans ce souci de cohérence et d'incitation au déplacement autre qu'automobile vers les lieux de vie. Le végétal peut participer à rapprocher les deux types de populations qui tendent à se développer à Ancône : les habitants du bourg ancien et ceux des extensions nouvellement loties. L'enjeu est d'autant plus important que le présent Plu ouvre quelques nouvelles possibilités de développement de l'habitat individuel. Il est enfin souligné combien *l'affirmation d'Ancône comme une commune à part entière* (voir les orientations mêmes du PADD) nécessite de travailler les entrées de la commune, que ce soit par la route de l'aérodrome à l'ouest ou par la zone d'activités au sud.



L'embellissement de la commune est un enjeu de convivialité et d'animation : la place du platane mérite une mise en valeur des arbres assorti d'une réflexion sur la place des usagers et des voitures !...



Les entrées ouest et sud sont à travailler pour affirmer l'identité d'Ancône....

I.7.2- Milieu naturel

I.7.2.1- Grandes caractéristiques de milieu

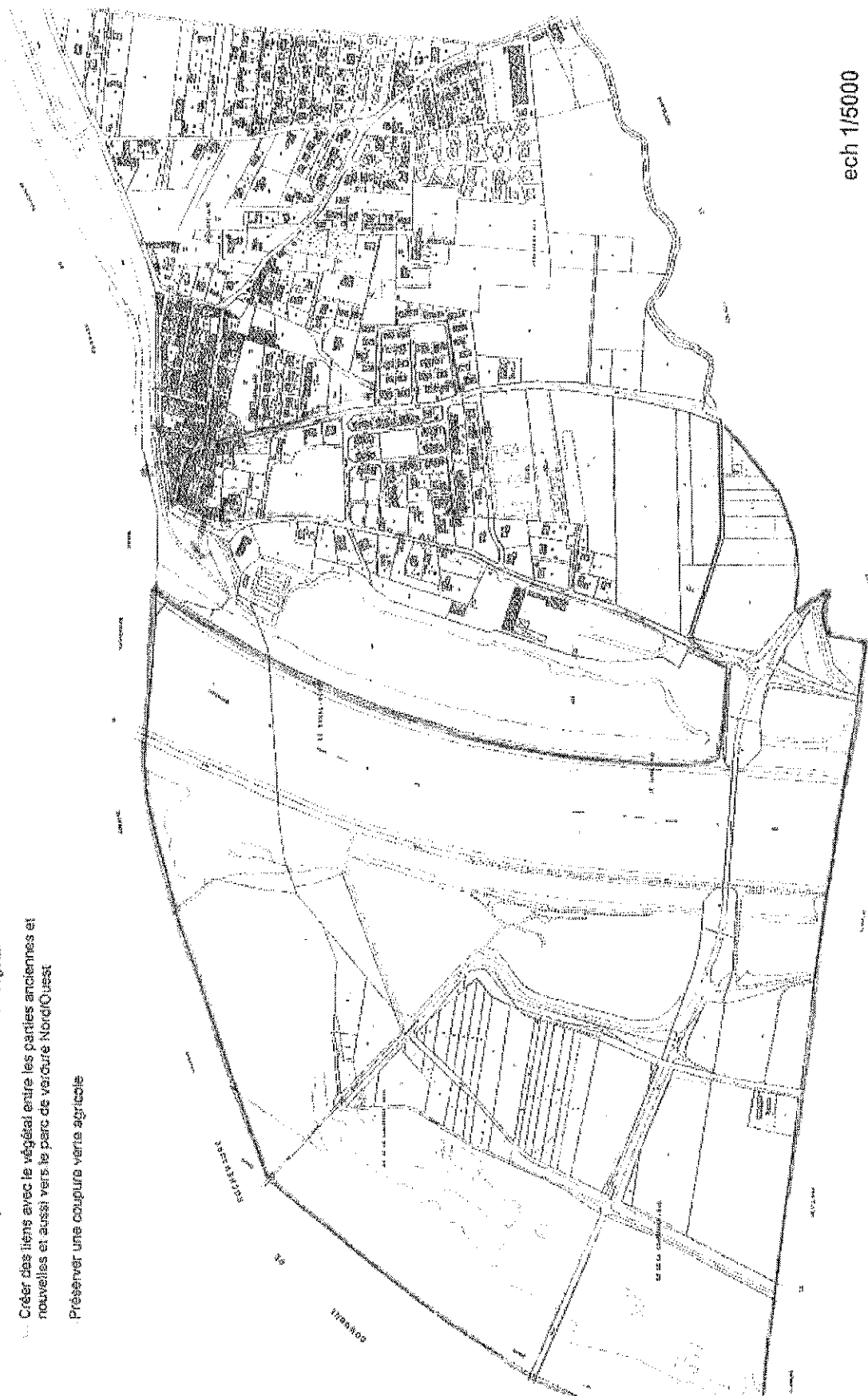
La commune d'Ancône appartient à la plaine de Montélimar et présente une **altitude maximum de 75m**. Son *sol constitué de limons et cailloux* est caractéristique des plaines alluviales. Les crues du Rhône qui ont entraîné de fréquentes inondations par le passé sont désormais contenues par des ouvrages hydrauliques.

Les formations naturelles rencontrées sur la commune sont essentiellement des boisements au nord du bourg ancien et longeant la lône du Rhône.

CARTE DES ENJEUX PAYSAGERS

- ... L'irremplaçable « naturel » reste en état
- Entrées de village à identifier et embellir : rôle du végétal
- ... Créer des liens avec le végétal entre les parties anciennes et nouvelles et aussi vers le parc de verdure Nord/Ouest
- Préserver une coupure verte agricole

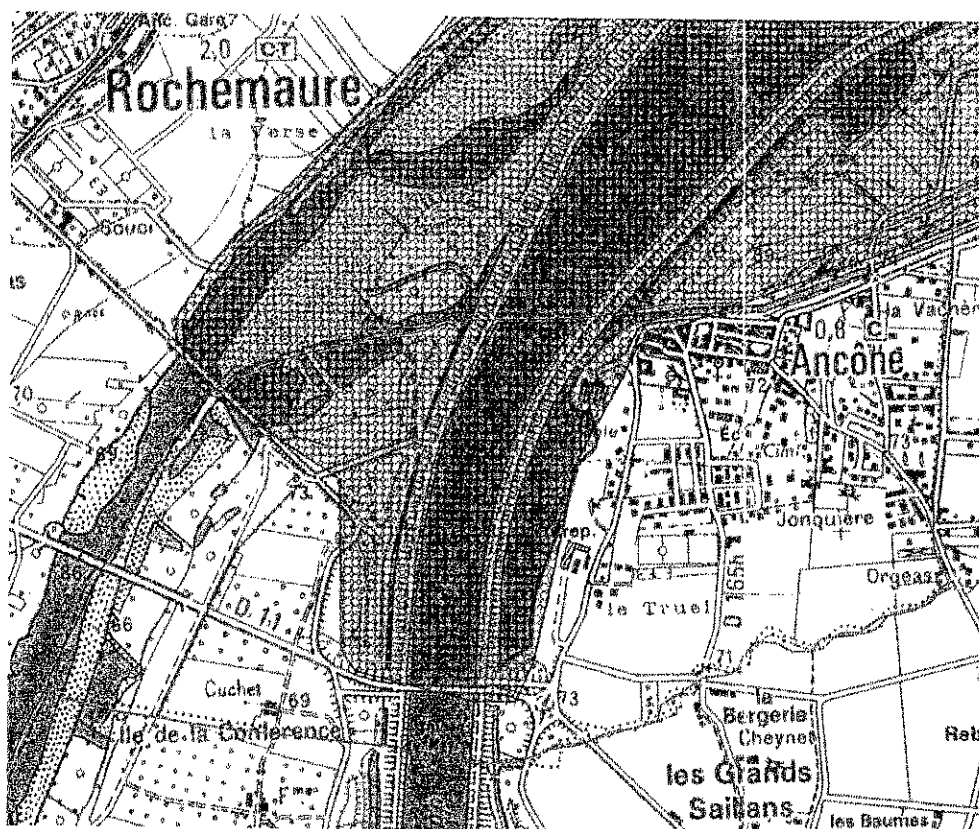
ANCONE



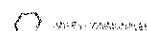
ech 1/5000

1.7.2.2- Zones d'intérêt faunistique et floristique

Seule une ZNIEFF de type 1 est à signaler sur la commune d'Ancône (voir localisation sur plan joint). Il s'agit d'un site présentant un intérêt spécifique dans la mesure où il abrite des oiseaux et petits mammifères, ainsi que le castor. Les lieux concernés sont en effet d'anciennes gravières recolonisées et offrant d'intéressants lieux de nidification à une faune de type foulques, poules d'eau, rousserolles, colverts, ainsi que deux espèces de hérons menacés en France. En conséquence, toute précaution est prise dans le Plu pour préserver cette zone en milieu naturel.



ANCÔNE
26



Source : Direction Départementale de l'Environnement, Ancône.

1.7.2.3- Hydrologie et risques d'inondations

La commune d'Ancône est directement soumise au régime hydraulique du Rhône. Historiquement et encore actuellement, la vallée du Rhône est en effet irrégulièrement soumise aux débordements plus ou moins importants de ce cours d'eau, et ce malgré les aménagements et régulations existants.

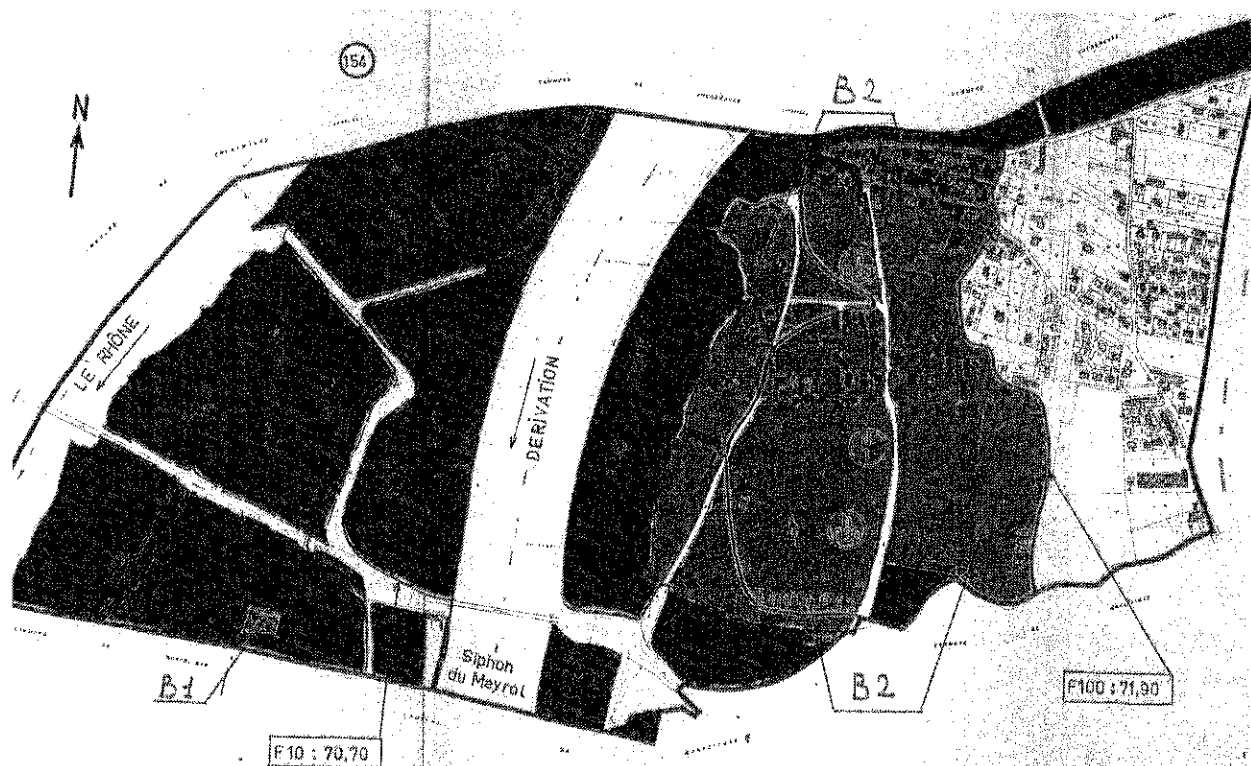
Ancône est située de part et d'autre du canal d'amenée de l'aménagement du Rhône à Montélimar. Dans cette situation, une grande partie du territoire communal, notamment celle située entre le Rhône et le canal, est susceptible d'être directement submergée par les débordements transversaux du Rhône lors de fortes crues. En revanche, les terrains situés en rive gauche du canal de dérivation ne sont submergés que par la remontée des eaux de crue par le siphon du Meyrol (ou débordement de ce ruisseau). Mais ils n'en sont pas pour autant négligeables car ce sont justement les secteurs urbanisés.

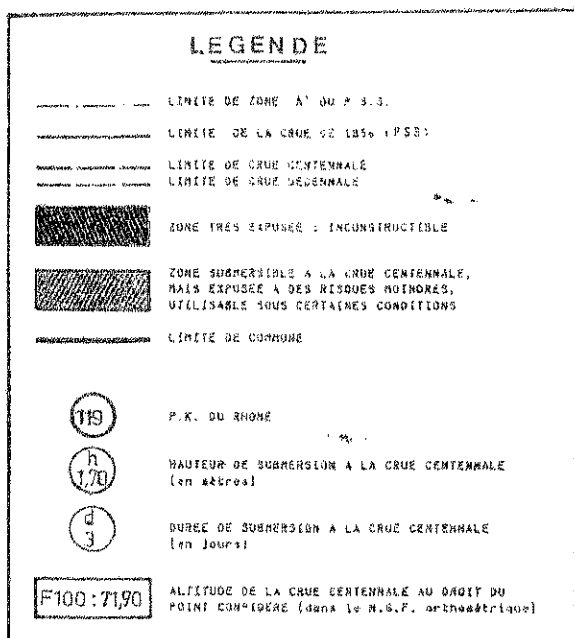


Zones submersibles

1.7.2.4- Risques majeurs

L'étude des crues, seuls risques majeurs à considérer sur le territoire d'Ancône, avait déjà permis lors de l'élaboration du premier POS de 1982 de tenir compte des restrictions d'implantation dans certaines zones. Le plan d'exposition aux risques naturels prévisibles inondations (PERI) récapitule le zonage à impérativement respecter : se reporter au plan général ci-après.





Rappel pour mémoire, sont à retenir les deux zones suivantes (voir plan et règlement du PERI de mars 1993) :

- une **zone rouge** estimée très exposée en raison d'inondations redoutables. Il n'y existe pas de protection économiquement opportune pour assurer d'une manière rationnelle la sécurité des personnes et des biens notamment pour envisager l'implantation de nouveaux aménagements ou de nouvelles activités
- une **zone bleue** entièrement située dans le lit majeur du Rhône exposée à de moindres risques que la zone rouge.

Elle implique néanmoins que des mesures de prévention administratives et techniques soient mises en œuvre. Cette zone est divisée en deux sous-zones correspondant à des vulnérabilités ou des types d'occupation du sol différents, dans lesquels s'appliquent des mesures de prévention adaptées aux risques encourus ou spécifiques à l'utilisation. Ainsi la *zone B1* correspond à un secteur construit, situé entre la dérivation et le Rhône, fortement inondable à la crue décennale. Les constructions en place dans ce secteur doivent donc comporter d'importantes mesures de protection et les extensions ne peuvent que demeurer exceptionnelles. La *zone B2* correspond à des terrains situés en rive gauche de la dérivation et comportant de nombreuses constructions dans le Village

1.7.3- Histoire et Patrimoine

Une zone archéologique de saisine est à l'étude (cf. lettre DRAC du 21.10.2002). Cette disposition issue du décret du 16.01.2002 relatif aux procédures administratives et financières, vise à instituer des zones dans lesquelles la réalisation des travaux soumis à permis de construire, permis de démolir ou à demande d'autorisations d'installations et travaux divers peut être subordonnée à l'accomplissement de mesures d'archéologie préventive.

Le présent P.L.U. (et son P.A.D.D) répond aux objectifs de l'Etat (créer de la qualité urbaine dans l'esprit d'un développement durable, et valoriser le patrimoine architectural, urbain et paysager).

1.7.4- Le Bruit

Le territoire communal est traversé par les infrastructures de transports terrestres suivantes classées au titre de la loi 92-144 du 31 décembre 1992 relative à la lutte contre le bruit :

La route départementale 11 sur toute la commune : classée en catégorie 3, en type de tissu ouvert, la largeur des secteurs affectés par le bruit est de 100 m.

La commune est concernée par les dispositions particulières aux zones de bruit des aéroports (art. L147-1 à L147-8). Un Plan d'Exposition au Bruit a été pris en considération le 1^{er} juillet 1985, demeure en vigueur article R147-1 1.